



création 2010

La Fabrique continue...

## CONAUD frères

### La bêtise n'est jamais à court d'arguments

un spectacle de Jean-Philippe Ibos

#### Un beau projet de destruction du monde

Les frères Conaud sont deux frères. Ils portent avec fierté le nom de leur père. Leur Maman disait souvent : « Je vais en prendre un pour taper sur l'autre ! » Et souvent, elle le faisait.

« Les coups pris durant l'enfance sont toujours rendus à l'âge adulte. »

Les frères Conaud ont toujours quelque chose à dire. Touche-à-tout, aucun sujet ne les arrête. Dans une série de conversations quotidiennes, ils nous ouvrent leurs pensées les plus intimes. L'autre, le voisin, le frère, chacun est un étranger en puissance. Sûrs de leur bon sens, inébranlables, indestructibles, les frères Conaud sont souvent drôles et par là-même rigoureusement effrayants.

Devant les frères Conaud, enfermés et centrés sur eux-mêmes, nous voilà face à un mur. Le mur de la bêtise. Comme arrivés au bout de quelque chose. Dans une impasse de notre humanité...

#### EQUIPE ARTISTIQUE

Atelier de Mécanique Générale Contemporaine

Ecriture, dramaturgie et mise en jeu : **Jean-Philippe Ibos**

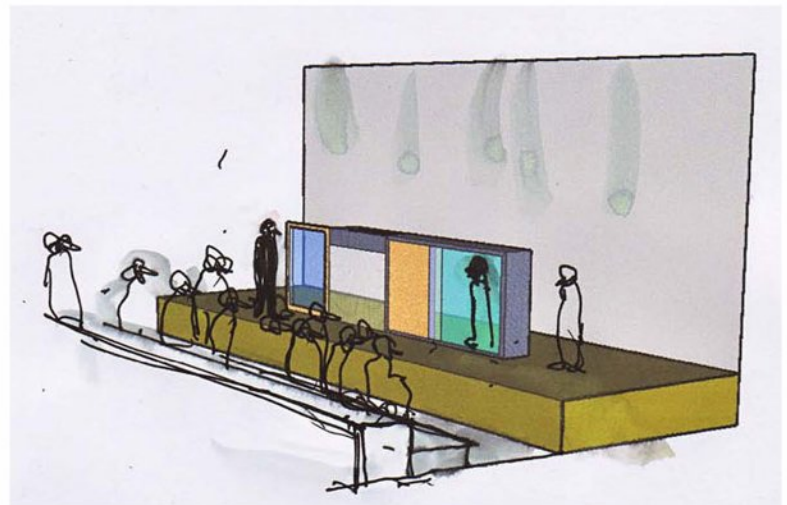
Scénographie, affiche : **Michel Herrera**

Lumières, constructions : **Cédric Queau**

Costumes : **Isabelle Gruand**

Assistante artistique : **Marie Grandou**

Avec **Cyril Graux et Hubert Chaperon**



#### CONDITIONS D'ACCUEIL

Spectacle autonome en technique  
Montage dans la journée

2 techniciens en accueil obligatoire

Dimensions espace scénique minimum :  
profondeur : 5m ; ouverture : 8 m ; hauteur : 4 m

Durée : environ 1h15

Cachet : 2600 € par représentation isolée

++ 5 personnes en tournée  
location des véhicules depuis Bordeaux  
SACD

association possible avec un autre spectacle  
ex : "Bimbeloterie", "Qu'est-ce que tu fabriques?",  
"Solo pour Manuëline"

Pour plus d'informations, contactez nous  
au 05 56 91 04 84  
ou 06 33 30 79 75  
ateliermgc@free.fr

#### Le mur de la bêtise

Michel Herrera, plasticien-scénographe, nous propose de présenter les Conaud dans leur habitat naturel. Il dessine une sorte de **Vivarium**, lieu d'observation des bêtes curieuses voire dangereuses. Dans ce vivarium est présenté un condensé de la bêtise. C'est le lieu où ils vivent, travaillent et dorment. Dans ce huis clos, les idées se succèdent et s'entassent aussi vite que naissent des "solutions radicales" aux maux de la société.

#### NOS PARTENAIRES

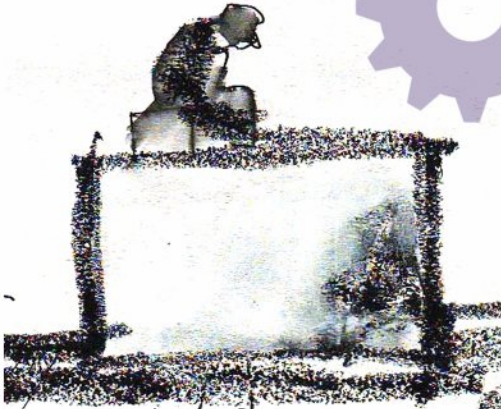
**Coproduction** : Atelier de Mécanique Générale Contemporaine, IDDAC, Pessac En Scènes, OARA, Scène conventionnée de Terrasson, Agence Culturelle Départementale Dordogne Périgord.

**Soutien** : Ministère de la Culture (DRAC Aquitaine), Conseil Régional d'Aquitaine, Conseil Général de la Gironde, Ville de Pessac.

**Avec la confiance de** la Ville d'Orthez, l'association l'Eté de Vaour, la commune de Beauregard.

# ENTRETIEN avec Jean-Philippe Ibos, auteur et metteur en scène

CONAUD Frères, la rhétorique de la bêtise



## LE BON SENS

« Les spectateurs viennent voir un spectacle dont le titre est « Conaud Frères, la bêtise n'est jamais à court d'argument ». Ils s'attendent au pire. Au pire de la bêtise.

Conaud Frères c'est une entreprise familiale. De père en fils, on y répète ce que l'on a entendu, sans réfléchir... Ces deux frères ont pignon sur rue. Ils ont leurs idées, et nous livrent leurs propos sur le quotidien. Ils distillent ce qu'on appelle le « bon sens ». De la pensée simplifiée.

Le projet d'écriture n'est pas tellement de travailler sur la bêtise mais plutôt sur son argumentation. Qu'est ce que c'est que la rhétorique du bon sens ? »

## UN RACISME DÉCOMPLEXÉ

« Le but est de montrer comment tout dérape en permanence. Comme dans la vie. Je me sers de phrases, de mots qui sont utilisés dans le quotidien. Je les détourne, je les décale,... ça fait entendre comment ce type de pensée est construite. J'utilise aussi des phrases toutes faites tirées de l'histoire politique récente. Par exemple, un ministre de l'Intérieur, en France, en 2009, blague en disant « Quand il y en a un ça va, c'est quand il y en a plusieurs que c'est un problème » (On comprendra qu'il ne parle pas des auvergnats...) Cette blague fait tâche dans la vie d'une démocratie, en plein débat sur « l'immigration et l'identité nationale ».

Je fais ce spectacle pour tendre un miroir. Montrer à quel point on est au bord. On ne cesse de mettre un pied de l'autre côté de la ligne et de revenir. Le ministre dit « Ce n'est rien, c'est qu'une petite blague anodine... » Mais la trace du pied reste de l'autre côté. Elle est inscrite. Ce genre de blague ouvre le chemin à d'autres... elle ouvre la voie à un racisme décomplexé.

Le spectacle travaille sur ces réflexes de pensée obliques, tordus par notre Histoire. C'est plus facile de nommer l'Autre « étranger » que de lui laisser une place. »

## LE RIRE

« Ça me paraît important qu'on rie dans ce spectacle. D'un rire qui secoue le corps et le cerveau. Qu'on se surprenne à rire d'une horreur. Parce qu'on est dans une faille. On rit avec les personnages, puis peu à peu, on rit contre eux. La distance remet en jeu de la pensée.

Le cas de ces Frères Conaud est complexe. On les déteste et en même temps on leur ressemble un peu. Toute la question du spectacle, c'est de choisir son camp. Jusqu'où on les suivra ? Pendant combien de temps est-ce qu'on rira avec eux ? A partir de quand on arrête de rire ? »

- On peut pas accueillir toute la misère du monde.

- NON.

- C'est pas possible.

- NON.

- Sinon, on le ferait...

- NON.

## DÉRAPAGES INCONTRÔLÉS

« C'est à un dérapage auquel on assiste dans le spectacle. Petit à petit, les Frères Conaud nous entraînent dans un camp retranché, avec la parano et le racisme de base, la violence envers tout ce qui n'est pas soi. Le spectacle raconte ça à travers une grande glissade vers le pire de soi. L'être humain sans la pensée. Les personnages penchent alors du côté de l'animalité, de l'instinct décomplexé et extrêmement prédateur. Les mots, les concepts de la civilisation sont tous détournés au profit de l'exclusion, de la guerre, de la violence. »

« Ils sont intéressants ces Frères Conaud parce qu'ils se perdent. Au fond, c'est la détresse et la haine qui sont mises en scène. Ils sont sûrs d'eux, de leur « bon sens ». Je préfère mes doutes à leur assurance. »

extrait de "CONAUD Frères", de Jean-Philippe Ibos

